

FOCUS. **ROLAND CARTA** nouveau président du Conseil d'administration de l'Espace de l'Art Concret à Mouans-Sartoux

# “Le culturel est en soi une économie, au moins aussi importante que le tourisme”

Il est à la tête de l'une des plus imposantes agences d'architecture de France, et a été nommé en fin d'année à la présidence du Conseil d'administration de l'Espace de l'Art Concret (EAC) de Mouans-Sartoux. Parcours.

## Votre lien à la culture ?

Depuis toujours, par mon métier d'architecte, j'ai été amené à côtoyer des artistes, parfois même à être inspiré par eux. En 2012, quand Marseille a révélé ses ambitions de devenir Capitale européenne de la Culture, le monde de l'entreprise dont je fais partie s'est mobilisé pour accompagner le succès de cette candidature, pour faire en sorte que Marseille décroche le titre. Nous avons beaucoup échangé, et nous avons créé le concept de Mécènes du Sud, pour activer le lien entre le monde de l'entreprise et le monde de la culture, en particulier le monde de l'art. On le sait, la culture ne se dilue pas dans l'économie, elle s'y adosse, elle la porte. Et le culturel est en soi une économie, au moins aussi importante que le tourisme. D'où notre slogan pour Mécènes du Sud : des entreprises avec un supplément d'art. J'ai donc beaucoup œuvré pour et dans ce collectif, dont je fais toujours partie, et petit à petit j'ai développé -ou plutôt organisé- ma propre activité, personnelle, familiale, autour du mécénat.

## Comment ?

Tout d'abord en exposant dans mon agence de jeunes artistes, plutôt émergents, sortis d'écoles d'art. Nous les prenons en résidence, dans nos murs. Par le biais de mon propre mécénat, nous produisons aussi des expositions, pour suivre les artistes et continuer à les aider. Jusqu'à créer une *Galerie non profit*, à Marseille,

un lieu mis à leur disposition pour qu'ils puissent se montrer, sans rien demander en retour. Nous nous cantonnons, mon épouse et moi, à entretenir le lieu.

## La connexion avec le Musée d'Art Concret de Mouans-Sartoux ?

Dans le cadre des activités de Mécènes du Sud, j'avais été amené, il y a quelques années, à proposer une expo OLT, un travail d'Olivier Mosset et de Jean-Baptiste Sauvage, à l'Espace de l'Art Concret. C'est là que j'ai commencé à m'intéresser à ce trésor national qu'est l'EAC, avec la donation Honegger-Albers, dont j'ai pu apprécier la richesse. Comme l'implication de l'équipe conduite par Fabienne Grasser-Fulchéri (directrice de l'EAC, Ndlr), dans son engagement artistique. Nous avons gardé le contact, le conseil d'administration m'a proposé une place, puis la présidence.

## Un défi très personnel...

Les vertus de l'art sont immenses. Et c'est valable pour toute entreprise. D'ailleurs les entrepreneurs niçois portent une opération *Camera Camera*, où des chambres d'hôtels sont mises à la disposition d'artistes, tous les ans, dans le cadre du Festival OVNI. Comment une ville comme Nice, dotée d'une école extraordinaire, la Villa Arson, porteuse de tant de courants artistiques, qui a inspiré tant de talents du XX<sup>e</sup> siècle, pourrait rester hermétique au mécénat? Matisse, Bonnard, Klein, Ben,



comment le monde de l'entreprise pourrait se désintéresser de ce patrimoine? Peut-être qu'Antibes deviendra Capitale française de la culture (ou Cannes) et qu'un courant profond et puissant se mettra en place... Il faut en tout cas l'espérer. Et je m'emploierai à faire venir les entrepreneurs à Mouans-Sartoux. Je les exhorte à me solliciter !

## Vos activités niçoises ?

Via mon agence, j'ai participé à la construction de Pasteur 2 avec Bernard Reichen. L'un des défis du concours, c'était de faire entrer l'art dans l'hôpital, nous y sommes arrivés, et nous allons démarrer la deuxième tranche. Notre activité est impactée par la Covid, mais il y a quelques projets en cours, notamment Joia Meridia, à Saint-

## BIO EXPRESS

**Né à Digne en 1951, c'est à Marseille qu'il s'installe après une étape aixoise. Petit-fils d'un tailleur de pierre, aux origines italiennes affirmées, fils d'architecte, il vit depuis l'enfance au milieu des chantiers et des projets. Formé par Paul Nelson et André Jacques Dunoyer de Segonzac à l'Ecole d'Architecture de Marseille, il y peaufine ses préférences méditerranéennes, "une culture et un tempérament."**

**Membre de l'Académie d'Architecture, il dirige une quarantaine de collaborateurs via Carta Associés basés à Paris, Nice et Marseille. On retrouve sa patte au MUCEM (en tandem avec Rudy Ricciotti), sur la reconversion du Silo (sur le port), le campus universitaire d'Aix-en-Provence, le multiplex Pathé (Lille), l'hôpital de Djibouti et plus proche de nous, l'hôpital Pasteur 2 à Nice.**

Laurent aussi. On prétend que l'architecture est le premier des arts, mais ça n'est pas si évident. D'autres entreprises ont la même proximité, et le rôle d'un entrepreneur, c'est aussi d'ouvrir des pistes pour l'avenir, avec pour devoir d'être optimistes, en cela ils ont besoin des artistes. Il ne faut pas laisser tomber, malgré la période, ce qui fait la beauté du monde.



## Mécènes du Sud, 50 nuances d'entreprises

● De Marseille, le collectif a essaimé, côté Nice, côté Sète et Montpellier aussi, pour atteindre la cinquantaine d'entreprises aux accointances artistiques affirmées, charte à l'appui. “Un collectif qui a une éthique, nous ne pouvons par exemple pas ‘mécéner’ des artistes que nous choisissons, c'est un comité artistique qui s'en charge, composé de curateurs, de patrons de galeries, de collectionneurs... Ce sont eux qui sélectionnent les artistes que nous accompagnons chaque année”,

souligne Roland Carta, qui en tant que pilier fondateur ne s'interdit pas, tout comme ses coreligionnaires, un projet “Coup de cœur” directement piloté en interne. “Cette Capitale européenne de la Culture pour Marseille a été une forme de détonateur. Spontanément l'entreprise n'allait pas vraiment au devant des artistes, nous ne sommes pas aux Etats-Unis. La France cloisonne un peu les domaines, l'entrepreneur fait l'entrepreneur, les passerelles sont souvent

fragiles, quand elles existent... Mais nous nous sommes rendu compte que les entrepreneurs du territoire, probablement contaminés par le titre européen, ont très vite compris à quel point les artistes pouvaient être inspirants pour leurs activités.” Le fait philanthropique serait-il en train de se développer dans l'écosystème ? Roland Carta y croit, “de plus en plus d'entreprises sont mécènes, créent des fonds de dotation, des fondations qui leur permettent d'agir et de se nourrir, le

conseil d'administration de l'EAC accueille des entrepreneurs, comme Jean-Philippe Billarant (aux rênes de la familiale Aplix, aujourd'hui numéro 2 mondiale de l'auto-agrippant type scratch), de plus en plus les deux mondes se rapprochent, par le mécénat.” Même si Nord-Américains, Britanniques ou Suisses ont de l'avance. “Il y a, envers l'art, une forme de distance intimidante. Comprendre, regarder, l'art est exigeant, c'est sans doute moins facile que le football...” IA